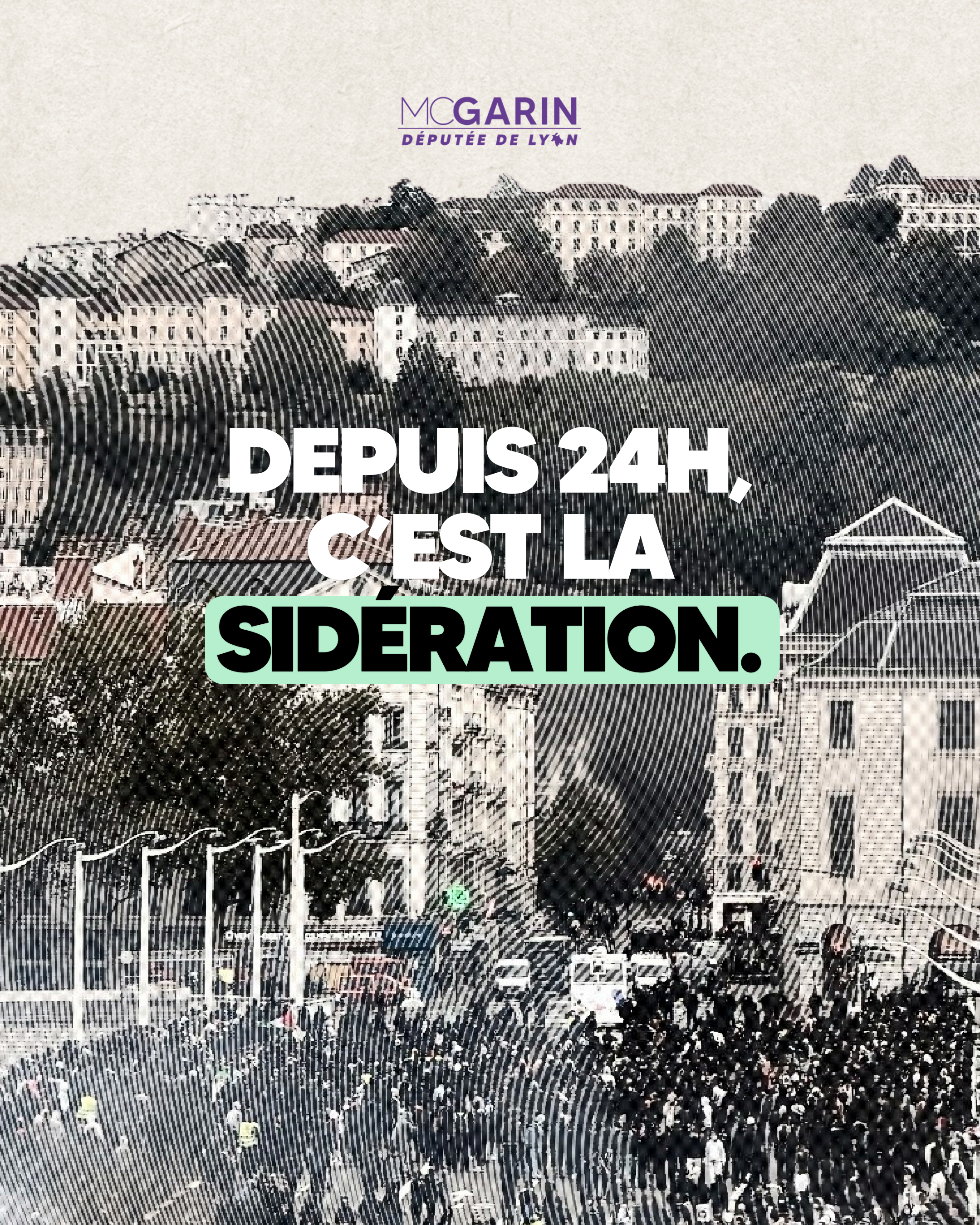


An aerial photograph of a large crowd gathered in a city square, likely in Lyon, France. The crowd is dense and fills the lower half of the frame. In the background, there are several large, multi-story buildings with red-tiled roofs, characteristic of the city's architecture. The text "DEPUIS 24H, C'EST LA SIDÉRATION." is overlaid on the image in large, bold, white and black letters. The word "SIDÉRATION" is highlighted in a green box.

**DEPUIS 24H,
C'EST LA
SIDÉRATION.**

**Samedi, j'étais dans
le cortège à Lyon.**

**Des milliers de personnes
venues dire leur colère face
à la vie chère.**

**Puis les violences... qui
recouvrent tout.**

**Je suis sidérée par ce que
j'ai vu dans les rues de Lyon.**

**Je suis sidérée aussi par ce
que j'entends depuis sur les
plateaux télé et dans la
bouche des ministres.**

Au milieu ?

Une autre violence se
propage et dégénère.

**Des commerçant·es
terrorisé·es, le travail
d'une vie pillé, un office
de tourisme ou une mairie
brûlée... et la division
assurée.**

Ces violences mettent en
danger des vies, invisibilisent
les blessé·es et décrédibilisent
nos revendications.

L'immense majorité des rassemblements ont été pacifiques, joyeux.

Ce qui est montré en boucle sur les chaînes d'infos, c'est ce qui divise et fait peur.

Parce que l'unité du mouvement social est bien plus dangereuse que la violence qui le traverse.

Restons concentré·es.

Et soyons claires : toutes
les violences ne se valent
pas.

Une vitrine brisée se
répare et se remplace.

**Une main arrachée par
une grenade, non.**